



ACCORD DE SCHENGEN, LA BELLE ILLUSION

Editorial de Jacques Nicolet, député, municipal, président du Grand Conseil 2014/2015

Voilà dix ans que le peuple suisse a approuvé les accords de Schengen et de Dublin. Les partisans promettaient un gain sécuritaire et une baisse conséquente des demandes d'asile. Les opposants que nous étions déjà à l'époque prédisaient une augmentation de la criminalité et une politique migratoire incontrôlable. Dix ans après ce vote et six ans après l'entrée en vigueur des accords, où en sommes-nous ?

Les demandes d'asile en Suisse ont plus que doublé, passant de 10'795 demandes en 2005 à 23'765 demandes en 2014, avec un pic de 28'631 cas en 2012 (source SEM). Les partisans de Schengen se sont trompés. Les coûts liés à Schengen étaient estimés à 7.4 millions de francs par le Conseil fédéral, alors qu'elles s'avèrent être de 115.5 millions en 2014, soit 15 fois supérieures à l'estimation de notre gouvernement (source DFJP).

La criminalité qui selon les partisans de Schengen devait diminuer a elle aussi augmenté. Le nombre de condamnations pour crimes et délits n'a cessé de croître et la part de condamnations de citoyens étrangers est passée de 51% en 2005 à 60% en 2013 (source OFS). Depuis le début de cette année, les flux migratoires en provenance de l'Afrique deviennent de plus en plus incontrôlables. L'Italie sauve des naufragés chaque semaine et repêche des cadavres par centaines.

L'UE démontre son incapacité et son manque de volonté à trouver une solution. Pour exemple, Madrid demande de modifier l'accord de Schengen. Paris veut renforcer les contrôles aux frontières. Le député-maire UMP de Nice, Christian Estrosi appelle à la réforme, quitte à sortir de Schengen. Le député PS Christophe Cambadélis considère qu'il faut améliorer Schengen qui comporte des mesures pour les truands, mais rien pour les combattants à l'étranger et les terroristes, regrettant qu'il n'y ait pas de vérifications aux frontières. Selon Bruxelles, entre 3'000 et 5'000 ressortissants européens sont recrutés par des mouvements djihadistes opérant en Syrie et en Irak. Cet accord est controversé et fait l'objet d'insatisfactions et de dysfonctionnements, loin des résultats escomptés tant ceux-ci étaient pétris d'illusions.

Cet afflux massif de migrants vers l'Europe cache un vaste problème. De nombreux immigrés voient leurs demandes rejetées et sont de ce fait condamnés à la clandestinité, faute de renvois efficaces. Tout ceci augmente inévitablement la criminalité, cumulée à l'augmentation de la criminalité transfrontalière au sein même de l'UE, elle aussi facilitée par l'accord de Schengen.

Pourquoi un éditorial de campagne ?

Quatre fois par mois et durant un an, l'UDC Vaud publie un éditorial de campagne afin de commenter l'actualité politique.

Les candidats, les membres de la direction de l'UDC ou des invités seront sollicités pour rédiger un éditorial.

Abonnez-vous maintenant à l'adresse secretariat@udc-vaud.ch afin de recevoir directement les éditoriaux sur votre courriel.

Retrouvez tous les éditoriaux sur notre site internet www.udc-vaud.ch et notre page Facebook www.facebook.com/udcvaud

Merci de votre soutien.

Un constat sans appel s'impose: l'ouverture des frontières profite largement à la criminalité. Les trafiquants, les bandes organisées et les malfrats en tous genres voient dans cette libre circulation des personnes une aubaine. Ceci malgré les efforts de coopération entre les forces de l'ordre au niveau européen.

Quand est-il de cet idéal de liberté scandé par les partisans de Schengen? J'en déduis que l'abolition des frontières vouée à respecter la liberté de circulation de chaque individu a été largement détournée et s'est finalement faite au détriment de la sécurité et de l'intégrité de la population des pays concernés.

Ces accords apportant plus de criminalité et d'insécurité, la population suisse attend une prise en considération de ses choix populaire, une discussion sérieuse sur ces accords totalement insatisfaisants doit être menée et l'UDC s'y engage.